

LE PROGRÈS SOCIAL ET HUMAIN

« Les Cahiers de l'Avenir en commun » permettent d'aborder le projet présidentiel porté par **Jean-Luc Mélenchon** à travers 4 thèmes successifs : Démocratie et libertés : vite, la 6^e République, La planification écologique, Le progrès social et humain, et Pour une France indépendante.



SEUIL

NOUS
SOMMES
POUR!

**Vous avez en main le troisième numéro de la revue
« les Cahiers de l'Avenir en commun »**

Cette revue inaugure une nouvelle méthode de travail sur un programme pour une élection présidentielle. Nous faisons le pari de donner à chaque personne un moyen simple de participer à la discussion sur le contenu du programme que portera la candidature de Jean-Luc Mélenchon en 2022.

Après la publication des deux premiers numéros « *Démocratie et libertés : vite la 6^e République!* » et « *La planification écologique* », voici le troisième numéro consacré au « *Progrès social et humain* ». Il réunit des propositions pour répondre à l'urgence sociale dans toutes ses dimensions : viser le plein emploi, réduire le temps de travail, redonner à l'État son rôle d'intervenant puissant dans la bifurcation écologique, protéger l'avenir des nouvelles générations et garantir la dignité aux plus anciens. Nous voulons une société où la justice sociale s'impose face aux logiques de prédation financière et de privilèges pour les plus riches.

Parallèlement à l'édition de cette revue, que vous trouverez dans les librairies, les maisons de la presse et autres points de vente, nous consacrons un espace au programme sur le site nous sommes pour.fr.

Vous y trouverez notamment une page pour déposer en ligne votre contribution et pour répondre au questionnaire. Une équipe a été constituée pour traiter vos contributions et vos réponses.

Pour nous, le programme est la question clé de l'élection à venir

La période que nous vivons exige d'annoncer avec sérieux ce que l'on devra faire pour garantir le grand changement

d'orientation dont le pays a besoin. Ce travail nécessite du temps, de la concertation mais aussi de l'information.

L'échec de l'épisode du néolibéralisme dans le monde est désormais évident. Nous avons la responsabilité de définir les bases du monde qui vient, un monde en harmonie avec la nature et qui place la dignité humaine comme principe fondamental.

Le document que nous mettons en débat vient de loin. Il est déjà passé par deux étapes en recueillant 4 millions de voix en 2012, puis 7 millions en 2017 aux élections présidentielles. Il a été constamment construit et actualisé dans le dialogue avec les associations et les syndicats, les intellectuels et les lanceurs d'alerte. Les députés y ont contribué sous forme de propositions de lois à l'Assemblée nationale ou de propositions de directives présentées au Parlement européen.

Le processus que nous avons conçu démontre notre préparation à gouverner le pays

Depuis février 2021, nous avons organisé deux grands forums publics et plusieurs auditions dont certaines retransmises dans les « *Jeudis du programme* ». Nous poursuivrons ce travail jusqu'en juillet 2021 puis à l'automne, nous publierons la synthèse générale de ce travail avant d'engager la phase finale de la campagne au premier trimestre 2022 conduisant au vote.

Si le peuple le décide, il s'agit d'être prêts à gouverner le pays en toute maîtrise de l'action à mener. Et il faut un peuple prêt et déterminé quand le nouvel ordre des choses devra se mettre en œuvre.

VERS LE PLEIN EMPLOI



AIDER LE SPORT AMATEUR

Les clubs de sport amateur représentent un vivier d'emplois importants et utiles au lien social. Il a progressé de 50 % depuis l'an 2000 ! Pourtant, il est lourdement frappé par la précarité : le temps partiel est fréquent, l'emploi est discontinu, réparti entre plusieurs structures, et nombre de salariés tentent de compléter leur revenu avec des missions à leur compte.

En plus, la suppression de dizaines de milliers de contrats aidés en 2017 et 2018 a obligé de nombreuses structures à tailler dans leurs effectifs. La redistribution des revenus entre le sport professionnel télévisé et amateur créera un cercle vertueux pour l'emploi sportif et stabilisera les carrières de milliers de praticiens.



ISBN
978-2-02-148241-6
Imprimeur
Normandie Roto Impression
S.A.S. à Lonrai - Imprimé en
France
Editions
Seuil 57 rue Gaston-Tessier
75019 Paris - www.seuil.com
Direction éditoriale
Jacques Généreux

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



LE TRAVAIL ET L'INVENTIVITÉ, CENTRAUX DANS LES DÉCENNIES À VENIR

par Jean-Luc Mélenchon

Le changement climatique est un événement historique à l'échelle de l'humanité : une ère nouvelle commence pour nos sociétés. Nous devons régler les problèmes hérités du passé, et ceux qui se présentent. Dès lors, une quantité de travail considérable est devenue nécessaire.

Voici pourquoi.

D'abord, il faut réparer les dégâts du passé. C'est-à-dire surmonter les conséquences de l'épuisement des personnes et de la nature qui s'accumulent depuis tant de temps. Car nous faisons le bilan de ce qui s'est passé. En voulant diminuer par les pires violences de toutes sortes les prix de production et accélérer la circulation des marchandises, le capitalisme a épuisé les hommes et la nature. Les méthodes de travail, les relations sociales, les modes de consommation qu'il a ainsi engendrés ont reporté sur la société les coûts sociaux et environnementaux de toutes les tares de ce système. De notre côté, l'objectif n'est pas l'économie pour elle-même.

Nous devons réparer les biens communs que sont les grands cycles de l'air, de l'eau et de la Terre.

Cela se fera avec beaucoup de savoir et d'activité humains.

Il s'agit ensuite de faire bifurquer l'appareil productif pour mettre en œuvre la règle verte : ne pas prendre à la nature plus qu'elle ne peut reconstituer. Ensuite, nous devons modifier toutes les chaînes de production et de transport, adapter nos villes au contexte climatique et changer notre alimentation. Pour arriver à ces résultats, nous devons nous préparer à former et qualifier celles et ceux qui travailleront avec les outils et les processus liés aux nouvelles façons de produire. C'est ainsi que changeront les habitudes de consommation.

De plus, face aux contraintes qui dorénavant s'imposent à nous, il faudra déployer de vastes plans d'action pour mettre aux normes écologiques l'ensemble des réseaux collectifs dont dépend notre existence quotidienne.

Et enfin il faudra se tenir prêts à disposer des moyens humains et matériels pour affronter les conséquences des destructions que les événements climatiques extrêmes vont engendrer. Résultat de tout cela ? Les besoins en travail humain d'invention et de réalisation seront énormes ! Ils concernent tous les domaines d'activité.

Le secteur privé peut-il créer les emplois correspondants à ces besoins ? Non. C'est la conséquence de la dictature de l'actionnariat sur toute l'activité économique. Seuls comptent la rentabilité financière et les hauts taux de profit sans aucune prise en compte de l'utilité sociale ou écologique.

La crise sanitaire a montré que la destruction du secteur public n'est pas compensée par l'activité privée. Le capitalisme français est globalement peu dynamique et souvent très parasitaire, gorgé de subventions et de marchés captifs. Pire, il profite du chômage qu'il crée pour pratiquer un odieux chantage contre les acquis sociaux qui fortifient pourtant la demande populaire en biens et services de base. Bref, nous ne pouvons pas compter sur le CAC 40 pour être utile au bien commun. Donc, pour créer les millions d'emplois dont nous avons besoin, il faudra nous émanciper de sa cupidité insatiable.

Le travail et l'inventivité humaine restent centraux dans les décennies à venir. Mais il ne peut être question d'y dissoudre la vie tout entière de chaque personne en âge et en état d'exercer un travail salarié. Plus que jamais nous avons besoin de machines, d'invention, et de temps libre réparateurs et créateurs pour faire face dans la durée aux problèmes qui vont se poser.

Le combat pour la maîtrise de chacun sur son temps de vie est le fil rouge du progrès humain.

À côté du temps contraint par le contrat de travail, le temps libre est aussi celui de l'inventivité, des arts et de l'entraide individuelle. Le partage du temps de travail organisé par la loi est la garantie pour tous de bénéficier à la fois d'un salaire tiré de son activité mais aussi de tous les autres bonheurs de l'existence.

Le plein emploi est nécessaire pour l'avenir

que nous voulons construire. Car à nos yeux, les droits des travailleurs, le partage de la richesse produite sont loin d'être des questions du passé. Elles sont au contraire celles où se joue la possibilité de faire face aux problèmes de notre temps avec une société où la liberté individuelle serait la norme. Notre vision de l'individu humain est celle du *personnalisme républicain*.

Tous les êtres humains ont une aspiration à l'autonomie, au contrôle sur leur propre vie. Ils l'atteignent dans la reconnaissance de leurs liens aux autres et l'organisation, par la société, de l'harmonie de ces liens. Ainsi se construit le droit à la dignité des personnes. Il suppose de permettre au grand nombre - s'il le souhaite - de fonder une famille, de mener une vie sociale riche, de pratiquer des activités culturelles, artistiques et sportives. La société organise l'accès à ces droits par ses solidarités et son fonctionnement collectif. Mais jamais elle n'impose ou se substitue à la liberté de chacun de choisir sa vie.

Dans cette revue, nous abordons quelques-uns des thèmes attachés à cette façon de considérer le futur. Notre intention est d'ouvrir le débat et davantage encore de pousser à l'invention et à la proposition.

En posant la question de la vie sociale de cette façon, nous voulons signaler qu'il n'y a pas de mise en harmonie des activités humaines avec la nature sans, au préalable, une mise en harmonie des relations entre les êtres humains. Nous visons le progrès humain. C'est-à-dire le meilleur accomplissement possible des aptitudes humaines et leur meilleure harmonie possible avec les cycles de la nature. À nos yeux le progrès humain est le résultat du progrès écologique et social.

SOMMAIRE

07 Respecter les salariés et les chômeurs

09 Le plein emploi est nécessaire

11 Réduire le temps de travail

13 Travailler moins pour travailler tous



14 À l'assemblée | Assez de maltraitance au travail

15 Lutter contre les inégalités salariales dans l'entreprise

16 Féminisme social : valoriser les métiers féminisés et construire la société du lien

17 Trop d'obstacles aux personnes en situation de handicap !

18 Un emploi stable pour tous

19 Une sécurité sociale professionnelle



20 En finir avec la souffrance au travail

21 Pour des entreprises humaines, instaurons une citoyenneté d'entreprise

22 Qualifier tout le monde

24 Faire la révolution fiscale

26 Abolir les privilèges fiscaux

28 La dette publique est un prétexte

29 Refuser le chantage : annuler la dette publique



30 La bataille pour se libérer de la dette odieuse

31 S'intéresser aux propositions des autres programmes



33 Répondez au troisième questionnaire des « Cahiers de l'Avenir en Commun »

Le mot « progressiste » est employé à tort et à travers parfois par ceux-là mêmes qui créent les conditions de la régression sociale. Nous le revendiquons dans son sens réel : nous sommes les partisans du progrès social et humain.

Le progrès social a été stoppé net avec la défaite de Lionel Jospin en 2002. Depuis, aucune mesure pour les travailleurs n'a permis d'améliorer les conditions de travail, aucune avancée nouvelle pour les droits sociaux. Au contraire, nous avons assisté à une casse du code du travail, la Sécurité sociale a subi les pires assauts, les services publics ont été affaiblis et dévalorisés. Nos biens communs, ce patrimoine collectif constitué par chaque génération, sont vendus à la découpe créant hausse des prix, abaissement des services, destruction d'emplois et enrichissement des actionnaires. Tous, nous en subissons les conséquences tout particulièrement depuis le début de la pandémie de Covid-19.

METTONS UN TERME À CETTE RÉGRESSION GÉNÉRALISÉE

Ce troisième cahier porte une grande ambition : le plein emploi. Nous voulons sortir des logiques consistant à maltraiter et à exploiter les personnes dans le travail pour servir les actionnaires. Le travail ne doit pas être une souffrance mais une activité utile à toute la société. Ainsi, chacun doit avoir accès à l'emploi privé et public. Si le marché privé est dans l'incapacité de créer des emplois, nous proclamons que la puissance publique peut le faire car nous avons besoin de centaines de milliers de recrutements pour mener à bien la bifurcation écologique.

Le progrès social et humain se retrouve dans tous les moments de la vie : éducation, formation, santé, culture et sport. Il se fera en incluant les personnes en situation de handicap, et en s'attaquant aux discriminations sexistes et racistes.

Ce troisième numéro des Cahiers de l'Avenir en commun, le programme de Jean-Luc Mélenchon, est un outil d'information et de discussion. Vous pouvez aussi participer à la consultation sur le programme en répondant au questionnaire à l'intérieur.

LES
CAHIERS DE **L'AVENIR
EN COMMUN**



Prix de vente conseillé : 2€50

ISBN 978-2-02-148238-6 | Mai 2021 | Imprimé en France